

LA DEMOCRATIE DU XXI^{ème} SIECLE. LES VOIES NOUVELLES DE LA SOUVERAINETE DU PEUPLE

L'invité de cette 19^{ème} Rencontre du Nouveau Siècle est Pierre Rosanvallon. Pierre Rosanvallon est Professeur au Collège de France, et préside la collection de la République des Idées.

Pierre Rosanvallon est né en 1948 à Blois. Après un diplôme à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et des doctorats en sciences de gestion, en lettres et en sciences humaines, il travaille comme conseiller économique à la Confédération française démocratique du travail (CFDT) dont il fonde et dirige la revue Aujourd'hui. Il enseigne à l'Université Paris IX, puis à l'Institut d'études politiques de Paris. Il deviendra directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS). En 2001, il est élu au Collège de France (chaire d'histoire moderne et contemporaine du politique).

Pierre Rosanvallon, historien, théoricien politique et acteur intellectuel de la vie politique, est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, notamment le tryptique *Le sacre du citoyen* (Gallimard), *Le peuple introuvable* (Gallimard, 1998), *La démocratie inachevée* (Gallimard, 2000). Il a également publié *Le libéralisme politique. Histoire de l'idée de marché* (Points, 1989), *L'Etat en France de 1789 à nos jours* (Seuil, 1990), *La nouvelle question sociale, repenser l'Etat-providence* (Points, 1998), *Le modèle politique français. La société civile contre le jacobinisme de 1789 à nos jours* (Points, 2006), et très récemment *La Contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance* (Seuil, septembre 2006).

Sommes-nous toujours démocrates ? Une réponse positive semble s'imposer. Mais comment comprendre le rejet par les citoyens français de tous les gouvernements depuis 1981, comment interpréter ce consumérisme politique ? Pourquoi la défiance des gouvernés vis-à-vis des gouvernants constitue-t-elle le caractère dominant de nos sociétés modernes ? La vigilance nécessaire céderait-elle la place à la méfiance, voire au mécontentement systématique ? Si les citoyens fréquentent moins les urnes, ils ne sont pas pour autant devenus passifs : on les voit manifester dans les rues, contester, se mobiliser...

Pierre Rosanvallon se propose d'explorer les deux sphères et les deux moments distincts de la vie des démocraties : autant les mécanismes d'institution de la confiance symbolisés par l'activité électorale-représentative, que l'expression sociale de la défiance, qu'il baptise « *contre-démocratie* », structurée autour d'un ensemble de pratiques de surveillance, d'empêchement et de jugement au travers desquelles la société exerce des pouvoirs de correction et de pression. Au côté du peuple électeur, se développent les figures d'un peuple-vigilant, d'un peuple-véto, d'un peuple-juge...